Un tombeau s'est ouvert sous nos yeux dans le courant de la semaine dernière : on y a déposé un père, un guide, un Pasteur : une personne qui nous est chère à bien des titres. L'Esprit S. a dit en racontant la mort des Saints Patriarches : Mortuus est, et appositus est populo suo Genes. et Reuus dierum. Il est mort et a été

Permettez-moi de me servir des expressions de l'Esp. S. pour vous annoncer la mort de votre digne Pasteur. Mortuus est et a été. Il est mort et il a été réuni à ses ouailles après une heureuse vieillesse, et Plein de jours.

Il est mort le Juste selon le cœur de Dieu ; le Vénérable conducteur que la Providence avait placé à votre tête pour vous diriger et pour ses paroles et par son exemple, dans la Voie du salut éternel.

La mort qui ne sait épargner personne, l'a ravi à notre amour, à notre estime, à notre vénération.

J'ai du avec bonheur l'empressement que vous avez mis à juger à sa mémoire Vénérée, un juste tribut de reconnaissance et de regret. C'est du fond du cœur que je vous en remercie. Mon cœur est trop plein, je ne puis rien dire de plus.

2. Habitants D.V. Votre Pasteur est Mort, il est allé rejoindre Dans le tombeau Ceux Dont il avait béni les dépouilles mortelles, pendant le cours d'un long ministère. Il est allé rejoindre ceux qu'il a bénis, qu'il a consolés, qu'il a fortifiés Dans leurs derniers jours par ses exhortations et les SS. De l'Eglise: il est allé à cette triste et dernière Demeure des morts, où il a conduit vos Pères, vos Mères, vos enf. vos Parents Voltaire est.

Une Personne manque Dans cette enceinte pour relever l'éclat de cette belle Solennité Vos yeux se portent involontairement vers l'Autel, vers le siège du célébrant mais hélas ils ne rencontrent pas ces traits gracieux et vénérables, ce vieillard aux cheveux blancs que Nous avons vu Depuis 18 ans relever nos Cérémonies = Hier mort

Appuyé sur l'expérience constante de 68 siècles
qui nous ont précédés, depuis le commencement du monde ;
nous avons une certitude exclusive d'aucun doute que
souffrir et mourir est la vie de l'homme sur la terre.

Depuis Adam jusqu'à Noé
Depuis Noé jusqu'à Moïse Dep. Moïse jusqu'aux Prophètes
Depuis les Prophètes jusqu'à J.C
et depuis J.C jusqu'à nous

Il est impossible de trouver sur l'homme dont la vie
n'ait été une preuve incontestable de cette vérité

Voyons la Bible :
Dès la 1ère page nous lisons la loi des souffrances.
Ecoutons la voix de Dieu parlant à Adam et à Ève :
Je vous affligerai de plusieurs maux pendant votre vie ;
Dit-il à Ève. Et à Adam :
Parce que vous avez écouté la voix de votre femme ;
Parce que vous avez mangé du fruit de l'arbre dont
Je vous avais défendu de manger, la terre sera maudite
dans vos actes ; elle vous produira des ronces et des
épines, et vous vous nourrirez de l'herbe de la terre
Spinas et tribulos germinabit tibi :
Vous mangerez votre pain, trempé à la sueur de votre
front. In sudore vultûs tui vescêris pane.

Parce que les hommes étaient composés de chair et de sang, il a voulu lui-même participer à l'un et à l'autre debuit per omnia fratribus similari.

Et puisque J.C. s'est revêtu de notre chair, nous devons aussi nourrir de son esprit, si nous voulons régner avec lui dans la gloire.

Si quis spiritum Xti non habet, hic non est ejus.

Qu'est cet esprit de J.C.?

Consultons les St.s Ecritures.

Elles nous montrent sa vie sous l'emblème d'une croix et d'un martyre continuel.

L'esprit du Sauveur Jésus est un esprit vigoureux qui le nourrit de souffrance. Virum dolorum, un esprit qui fait les délices dans les afflictions

Scientem infirmitatem

Depuis la crèche de Bethléem jusqu'au Calvaire, sa vie n'a été qu'une croix, un martyre continuel.

Témoin sa naissance au milieu des animaux;

témoin sa fuite en Egypte

témoin les 30 années qu'il a passées dans l'atelier d'un pauvre artisan

témoin sa mort. Les clous et les fiel de ses juifs, de sa mère et son coté percé; Le sang qui découle de tous les membres

Témoin son sceptre, mais un sceptre de roseau;
Témoin sa couronne, mais une couronne d'épines;

Et cette soif étanchée par l'amertume dont on arrose la langue sèche;

Oui, Mon divin Jésus, vous êtes l'homme de douleurs, et la durée de votre vie mortelle a été mesurée par celle de vos souffrances.

Oh bien, N.T., la loi des souffrances doit donc être écrite en caractères assez lisibles sur le front de notre divin modèle?

Jetons les yeux sur J. l'auteur et le consommateur de notre foi;
Regardons le terme des souffrances d'innombrables.
Voyez le abîme dans la mer sans pouvoir trouver le fond.
Enfonçons dans ce lieu profond.
Et pour tout dire en un seul mot:
Voyez le sort des souffrances.

Pécheur, vous jamais peut N.T. c'est de se lasser que vous êtes sûr,

C'est au milieu d'un Mêr de Douleurs qu'il vous a enfantés à la vie nouvelle;
C'est de ses veines cruellement déchirées qu'est coulé sur Vous la grâce qui vous sanctifie, l'esprit qui vous régénère.

Enfants de larmes, enfants de Douleurs, enfants de l'humiliation, enfants de sang, nous voudrions vous laisser dans les délices de l'illusion. Impossible.

Il faudra bientôt imprimé sur notre humanité le caractère du Fondateur:
Vous entendez-vous Jésus le Apôtre St Pierre vous dire:
Il a souffert, afin que vous suiviez son exemple et que vous marchiez sur ses Pas
Christus passus est pro Vobis, Vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus.
Entendez-vous Jésus encore l'Ap. St Paul qui vous dit:
Il faut être configuré à sa mort, afin de participer à sa gloire.
Configuratus morti ejus